

CÉRÉMONIE DU 8 MAI

# Un hommage rempli d'émotion

L'anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale demeure aujourd'hui un événement, chaque fois vécu dans le souvenir du premier jour. La célébration de la liberté est au 8 mai un avènement de l'humanité, dans toute sa diversité. La fête se déroule aujourd'hui dans un respect solennel, le plus souvent concentrée de manière officielle dans les communes. Elle est cependant toujours accompagnée d'une cérémonie plus secrète dans les cœurs et dans les familles auprès de ceux qui portent encore les souvenirs douloureux de ces années de chagrin. De plus en plus rares sont les derniers témoins de ces années de guerre. De plus en plus forts sont leurs récits, leurs lumières sur l'époque troublante d'une page d'histoire désorientée.

Telle est encore à 87 ans Madame Marie-Louise Guerry, alias "Mary-Lou", née à Cébazat en 1920. Marie-Lou est boulangère et utilisera son commerce durant les années noires comme un refuge et un subterfuge pour aider la résistance à opérer, à réaliser son œuvre bienveillante.

Mary-Lou entre dans la résistance lorsque son cousin lui demande de cacher quelques personnes. Sa boulangerie sera le théâtre planqué de cette protection et de celles qui s'ensuivent. Elle continuera ensuite à aider les résistants. Elle sera soutenue, accompagnée et protégée par Nestor Perret qui saura garder son secret malgré la torture mortelle que lui infligera l'ennemi. Si le réseau est surpris, l'action de Mary-Lou ne sera jamais dévoilée, ainsi peut-elle

Mme Guerry aux côtés de M. Auby, maire de Cébazat, accompagnée des représentants des associations des anciens combattants.



aujourd'hui nous raconter cette histoire terrible et magnifique. Son discours à Sémaphore, mardi 8 mai, aura ému tout son auditoire, empreint d'une profonde empathie et d'un respect infini pour cette grande dame de France. Accompagnant de son bras lancé avec ferveur *La Marseillaise* jouée par l'harmonie de Cébazat, la dame regarde face à elle

avec bonheur après les larmes à demi retenues, tenant la main de Bernard Auby, maire de Cébazat, de qui elle vient de recevoir la médaille d'honneur des résistants. Dignement décorée, celle qui n'avait jusque-là jamais parlé de ces moments, finalement raconte. À l'initiative de sa petite-fille, qui l'écoute et rédige avec elle ses mémoires, Marie-Louise Guerry

passé à la postérité une histoire unique et exceptionnelle, à l'image de tous ceux qui ont participé aux actions de la résistance, dans un ouvrage bientôt édité. ■



De nombreux enfants ont honoré la cérémonie.